

Le gascon, dialecte occitan ou langue à part entière ? Est-ce que la question a un sens ?

Éléments de réponse aux théories de Jean Lafitte.

Jean SIBILLE

Je ne reviendrai pas sur l'article précédent de J.F. Blanc. Je voudrais examiner d'un point de vue linguistique – ou plus exactement, dialectologique – le sens même de la question « Est-ce que le gascon est un dialecte occitan ou une langue à part entière ? » :

D'un point de vue linguistique cette question a-t-elle un sens ?

Quelle réponse la “science” linguistique peut-elle y apporter ?

La spécificité du gascon dans l'ensemble occitano-roman est bien réelle (et ancienne). Cette question a été traitée par un certain nombre de linguistes, en particulier par Pierre Bec¹ qui a montré notamment que le système phonologique du gascon est irréductible au diasystème des autres dialectes occitans. De plus, bien des traits caractéristiques du gascon sont anciens, puisqu'ils sont attestés dès les plus anciens textes.

Le gascon se distingue du reste de l'ensemble occitan essentiellement par son système phonologique et sa morphologie verbale. Si bien que :

1. il est irréductible à un diasystème occitan commun ;
2. la détermination de la norme d'un occitan commun (ou “référentiel” ou “standard” ou “large”) peut difficilement prendre en compte le gascon. D'où la nécessité – encore plus que pour les autres dialectes – d'un gascon de référence.

Comme nous l'avons déjà montré ailleurs², les notions de langue et de dialecte sont relatives et peuvent varier suivant le point de vue adopté et, dans le cas de variétés linguistiques apparentées, il n'existe pas de critère absolu permettant d'affirmer que telle ou telle variété linguistique doit être considérée comme une partie de tel ou tel ensemble ou comme une entité distincte.

En outre, il convient de ne pas oublier que les dialectes – et même, peut-être, parfois les langues, lorsqu'il s'agit de langues étroitement apparentées – ne sont pas des réalités objectives, mais des catégories taxinomiques “fabriquées” par le dialectologue pour classer des parlers naturels présentant des différences. Le nombre et l'étendue des dialectes d'une langue sont fonction des critères retenus pour définir ces dialectes et cette langue. Pierre Bec

¹ Pierre BEC, *Manuel pratique de philologie romane*. Tome 1. Paris 1970.

et « Le gascon dialecte occitan ? » in *Langues dialectes et écriture, les langues Romanes de France, actes du colloque de Nanterre des 16, 17 et 18 avril 1992*. Paris, 1993.

² Hervé GUILLOREL et Jean SIBILLE « Conclusion en forme de synthèse » in *Langues dialectes et écriture, les langues Romanes de France, actes du colloque de Nanterre des 16, 17 et 18 avril 1992*. Paris, 1993.

montre que, si l'on s'en tient à des critères phonétiques et phonologiques, l'occitan peut être divisé en trois grandes variétés : l'aquitano-pyrénéen, le central et l'arverno-méditerranéen, dont les limites ne correspondent pas exactement à celles des "dialectes" traditionnels³.

On a pu écrire que, si l'on considère le catalan comme une langue distincte de l'occitan, il faut considérer que le gascon l'est aussi⁴. Il faut toutefois souligner deux choses :

1. Si l'on considère le catalan comme une langue distincte de l'occitan, c'est sans doute plus pour des raisons historiques et sociologiques que pour des raisons proprement linguistiques.
2. Les différences entre languedocien et gascon d'une part, et, d'autre part, entre languedocien et catalan, ne sont pas de la même nature. Les différences entre gascon et languedocien sont anciennes mais les deux dialectes ont toujours été en contact et ont eu des évolutions parallèles. Au contraire, le catalan, plus proche du languedocien à l'origine, en fut séparé politiquement et culturellement à partir de la fin du XIII^e siècle et a eu depuis, une évolution divergente.

En fait, étant donné que l'intercompréhension ne peut pas être un critère tout à fait objectif, il n'existe pas d'argument linguistique décisif pour dire que le gascon est ou n'est pas, un dialecte occitan. Dire que le gascon n'est pas un dialecte occitan est une prise de position idéologique, dire le contraire en est une aussi. Il en est de même pour le catalan.

Tout ce que la linguistique pourrait se hasarder à dire serait, par exemple, que :

1. Il n'est pas possible de dire que le gascon est un dialecte occitan comme les autres.
2. D'un point de vue diachronique, le gascon doit plutôt être considéré comme une langue distincte de l'occitan, alors que, d'un point de vue synchronique on doit plutôt le considérer comme un dialecte de l'occitan. (Pour le catalan, ce serait le contraire : d'un point de vue diachronique on peut le considérer plutôt comme un dialecte de l'occitan et d'un point de vue synchronique, plutôt comme une langue distincte).

Toute position plus affirmative relève d'une sphère extralinguistique : sociologique ou idéologique. Car d'un point de vue linguistique, la question même n'a guère de sens. L'affirmation de Jean Lafitte que le gascon n'est pas un dialecte occitan mais une langue à part entière est donc une prise de position idéologique révélatrice d'une volonté, consciente ou non, de séparer le gascon de l'ensemble occitan.

Autre fait révélateur : vouloir donner un sens différent à *occitan* et *langue d'oc* :

« – Le terme d'occitan ne doit désigner que l'ensemble des dialectes nord-occitan et occitans méridionaux, à l'exclusion du gascon et du catalan ; il ne doit jamais être employé tout seul pour désigner ce qui ne concerne qu'un seul dialecte, le languedocien notamment.

– L'expression groupe (ou ensemble) occitano-roman doit être employé pour désigner globalement l'occitan, le gascon et le catalan ; l'expression traditionnelle de langue d'oc qui en est l'équivalent littéraire, doit être évitée dans les textes scientifiques »⁵

³ Pierre BEC. *La langue occitane*. Coll. Que sais-je? Paris, 1963.

⁴ id. p. 52.

⁵ Jan LAFITA. *Lenga d'Òc 1996. Ont n'èm ? Que har ?* Fontenay-aux-Roses, 1996.

Même si, dans certains textes, il y a des hésitations et/ou des contradictions sur l'appartenance du gascon et/ou du catalan à l'ensemble occitan, cela n'empêche pas que *occitan* n'a jamais été employé dans un sens différent de *langue d'oc*. C'est une façon, plus synthétique et plus pratique de désigner la même réalité. Les deux termes sont strictement synonymes et peuvent s'employer indifféremment (on dit aussi, dans un registre plus familier : *l'oc* : *il l'a dit occitan, ...en langue d'oc, ...en oc*, sont trois propositions équivalentes. Vouloir donner un sens différent à *langue d'oc* et *occitan*, est une innovation qui ne s'appuie sur aucun usage existant et qui fait le jeu de ceux qui – ignorants ou de mauvaise foi – essaient d'entretenir la confusion terminologique entre occitan et languedocien pour mieux nuire à l'occitanisme et dénoncent un prétendu centralisme languedocien, plus fantasmagique que réel.

Compte tenu du travail déjà accompli par Jean Lafitte dans le cadre du projet DiGaM, on ne peut que souhaiter qu'il poursuive dans la voie de la lexicologie plutôt que de se consacrer à des querelles stériles et finalement, dommageables tant pour le gascon que pour le languedocien et les autres dialectes occitans. Ce n'est pas en criant avec les loups qu'on sauvera le troupeau, ni en tirant sur l'ambulance qu'on guérira le malade.

Je conclurai en citant Pierre Bec :

« Quelle que soit sa spécificité linguistique et son originalité fondamentale, uniques dans l'ensemble roman, le gascon est, volens nolens, ne serait-ce que par sa situation socio-culturelle dans l'hexagone français, entraîné impérativement dans le sillage et le dynamisme de la reconquête occitane dans son ensemble. Un repliement frileux ou agressif sur lui-même, ou encore le rêve d'une Vasconia mythique, euskaro-gasconne, malgré l'antique parenté, ne doit pas nous le faire oublier. »⁶

⁶ « Le gascon dialecte occitan ? » op. cit. note 1.